

Conférence sur le harcèlement scolaire

Pourquoi cette formation?

1. Pourquoi cette conférence ?

A. Peut-on arrêter le harcèlement scolaire ?

Les personnels scolaires et éducatifs sont de plus en plus sollicités et mobilisés pour « résoudre » les problèmes de harcèlement, mais restent parfois démunis face à ces situations « d'agressions répétitives entre élèves » (ou d'élèves à personnel).

Les programmes "anti-harcèlement", les sites internet, les vidéos et mesures de sensibilisation à la question se démultiplient depuis plusieurs années. Les mesures prises sont ambitieuses, demandent du temps, mobilisent les parents (qui sont inquiets et ne savent souvent pas quoi faire pour aider leur enfant) et les personnels scolaires. Les résultats ne sont pas toujours satisfaisants sur le terrain et les personnels et encadrants sont en demande de ressources face à ce fléau.

Il est fondamental d'informer et de former le personnel, notamment enseignant, qui est en première ligne, assiste aux scènes de harcèlement ou repère un enfant en difficulté ou reçoit ses confidences, et ne sait pas toujours quoi faire ou si ce qui lui est préconisé aura les effets voulus.

De fait, la proportion de harcèlement ne va pas en diminuant d'après les chiffres ministériels. (peut-être une légère amélioration mais avec une augmentation grandissante du harcèlement « hors les murs » et du cyber-harcèlement en particulier). Il est important de savoir comment mieux le gérer, et ce qu'il faudrait éviter. Par exemple, certaines études américaines ont montré que les écoles qui avaient mis en place certains types "programmes anti-harcèlement" de façon plus importantes...étaient celles où le harcèlement scolaire est plus présent que dans les autres !

B. Pourquoi est-ce difficile actuellement ?

Une des raisons est qu'un certain nombre de mesures contre le harcèlement comportent ce même tryptique :

dénoncer/dire les faits,

protéger/soutenir la victime,

sanctionner/éduquer l'agresseur.

Ces idées semblent logiques, incontestables, morales, pertinentes. Et il est évident que dans les cas de violences physiques avérées ou d'atteintes sexuelles par exemple, les faits doivent être dénoncés avec force, l'enfant doit être protégé, l'agresseur sanctionné.

Mais l'immense majorité des cas dits de harcèlement, sont des attaques verbales (qu'on ne peut « prouver matériellement » : insultes, surnoms, rumeurs, cyberharcèlement, réputation, exclusions sociales... Parfois le harcèlement est même « réciproque » et il est difficile de savoir « qui a commencé » sauf à jouer les enquêteurs et auxiliaires de justice à l'échelle scolaire. De plus le harcèlement va souvent crescendo, se terminant par un phénomène de groupe ; voire de meute...

Beaucoup d'enfants sont aussi très affectés par des petites attaques verbales répétitives et humiliantes, qui ne sont pas per se « illégales », donc difficilement « punissables » mais très pesantes.

C. Que faire ou ne pas faire ?

Dans certaines situations, ces mesures dissuasives fonctionnent quand même. Dans d'autres, bien nombreux, elles se révèlent contre-productives. La victime qui se sentait impuissante face aux insultes et moqueries se voit soutenue, et cette relation de confiance à l'adulte est fondamentale, mais en même temps, elle est confirmée dans son impuissance (puisqu'il faut que d'autres interviennent), et pourrait penser qu'elle est démunie dès qu'il n'y a plus d'adultes alentour.

L'agresseur se voit confirmer qu'il a atteint une cible qui ne sait pas faire face. Lui qui généralement nie les faits ou accuse la victime d'avoir « commencé », ne sera pas forcément encouragé par la sanction à mieux apprécier et mieux traiter sa victime, ne sera pas encouragé à respecter l'autorité qui l'a, selon lui, « injustement puni », et attendra la prochaine occasion hors de toute surveillance (en dehors de l'école, sur les réseaux...) pour des représailles.

L'école se retrouve de plus en plus responsabilisée de surveiller toutes les interactions sociales des enfants et de mener l'enquête, parfois jusqu'hors les murs.

D'autre part ces méthodes négligent parfois un aspect pourtant fondamental : l'éducation des enfants aux relations sociales. L'école est le lieu de la confrontation aux autres, au groupe, et il n'existe aucun lieu d'interaction sociale totalement exempt d'agressivité, tout au long de la vie. Ne devrait-on pas leur apprendre à y faire face ?

La personne qui reçoit l'agressivité est bien sûr innocente de ce qui lui arrive. Pour autant, elle n'est pas impuissante à y faire face.

Certains pensent qu'il faudrait apprendre aux enfants à se « défendre » et à renvoyer l'agressivité verbale à l'agresseur. Ce serait négliger qu'ils ne le souhaitent souvent pas, ne sont pas dans une position de force qui le permet, risquent une aggravation des faits s'ils échouent, hésitent ou bafouillent à adresser leur contre-attaque et surtout, que promouvoir cela promeut le système de la « loi du plus fort » initié par l'agresseur. Quand l'enfant victime demande de l'aide, en fait il nous demande : "comment je peux faire pour m'en sortir ?" et non pas : "sors-moi de cela à ma place"...

Est-il possible d'apprendre aux enfants à désamorcer l'agressivité ? Sans devenir agressif à son tour, sans avoir à faire appel à d'autres ? Bonne nouvelle, la réponse est oui !

D. Trouver des moyens d'aider l'enfant à faire face. Simplement et efficacement.

En dehors des cas graves et avérés (violence physique importante, violence sexuelle...) qui nécessitent une intervention ferme ou légale, les difficultés (bien plus fréquentes) qui se manifestent par insultes, moqueries, exclusions, dominations verbales, peuvent se régler si on apprend à l'enfant à communiquer efficacement. Le bénéfice est multiple : l'enfant est moins harcelé, il retrouve de la confiance en lui et acquiert de l'autonomie. De plus, il s'en sort sans avoir à passer pour « une balance » et subir des représailles, il gagne socialement, et acquiert force et résilience. La relation de confiance à l'adulte qui lui a enseigné comment faire n'en est que grandie. L'harceleur s'arrête, sans se sentir à son tour « victime » d'une « punition injuste », et l'adulte n'est pas contraint de jouer les enquêteurs, avocat, juge et détective...

Des moyens de faire cela existent, simples, concrets, efficaces. Comment l'apprendre à nos élèves ? Comment aider ceux qui en souffrent et comment gérer les situations auxquelles on assiste, pacifier les relations entre élèves et entre personnels et élèves ?

Notons que les méthodes ici proposées sont un peu contre-intuitives, et impliquent de bousculer certaines de nos idées reçues à ce sujet.

Mais le harcèlement existe à l'école, au collège, au lycée puis dans le travail et même dans les familles. Un enfant qui rencontre un harceleur a toutes les chances d'en croiser un autre plus tard. Lui donner des outils face aux difficultés c'est l'équiper pour la vie.

Cette conférence vise à montrer aux professionnels qu'il est possible d'apprendre aux enfants à savoir faire face par eux-mêmes, de façon efficace et durable au harcèlement, restaurer de la confiance en soi et développer de la résilience émotionnelle.

Elle montre que se former à de telles méthodes peut rendre les personnels plus efficaces dans leurs fonctions initiales (enseignement, pédagogie etc.) en étant moins mobilisés continuellement pour enquêter et sanctionner sur des problématiques de harcèlement (si celles-ci sont moins présentes du fait de l'application de ces méthodes) et bien plus pour apprendre aux enfants à s'en sortir, leur donner des compétences sociales pour savoir reconnaître les situations problématiques, les nommer et en parler de la manière la plus adéquate pour les résoudre au mieux.

Une conférence au sujet du harcèlement permet de sensibiliser le public de façon large à divers aspects: les phénomènes de harcèlement, les théories et méthodes existantes et la méthode différente que nous proposons.

Durée: heures (jours)

Profils des apprenants

- Enseignants
- Educateurs
- Infirmière / Médecin scolaire
- Personnel éducatif ou de surveillance ou animateurs périscolaire travaillant dans les écoles ou avec les élèves

Prérequis

- Être un professionnel travaillant avec des enfants

Objectifs pédagogiques

- Comprendre ce qu'est le harcèlement scolaire
- Être capable de repérer la souffrance d'un enfant ou adolescent victime de harcèlement
- Connaître les principales méthodes pour faire face au harcèlement
- Savoir ce qui ne fonctionne pas et pourquoi



- Comprendre une méthode différente d'abord qui vise à apprendre aux enfants à savoir faire face, comment les conseiller, pour les aider à répondre à ceux qui les harcèlent, quand et comment agir face au harcèlement, et comment aider les victimes à s'en sortir.
- Savoir intervenir quand on est témoin d'actes de harcèlement.

Organisation de la formation

Equipe pédagogique

Toutes les formations sont coordonnées par le Dr Philippe Aïm - Directeur pédagogique d'UTHyL - Psychiatre, psychothérapeute, formateur et conférencier en hypnose, communication thérapeutique et thérapies brèves- Ancien chef de clinique, et enseignant à la faculté de médecine de Nancy (et plus ponctuellement Paris VI, Strasbourg, Limoges).

Au sein de l'université et de l'institut UTHyL (fondé en 2012) il a une très grande expérience de la pédagogie.

Il est l'auteur de toute l'ingénierie pédagogique de l'institut (tant pour les formations présentielles, hospitalières, distancielles etc.) et lui-même enseignant depuis plus de 15 ans (plusieurs milliers d'heures de formation initiale et continue, tant sous la forme de cours magistraux, ateliers, journées pédagogiques, conférences...). Philippe Aïm est l'auteur du livre « Écouter, parler : soigner » (Ed Vuibert) « L'hypnose : ça marche vraiment ? » Ed Marabout « Harcèlement Scolaire : le guide pratique pour aider nos enfants à s'en sortir » « Retrouver le sommeil sans se prendre la tête » Ed Lizzie.

Tous les formateurs de l'institut ont effectué l'ensemble de la formation UTHyL et sont titulaires du Certificat d'Hypnose Clinique de la CFHTB (Confédération Francophone d'Hypnose et de Thérapies Brèves).

Depuis 2012, l'institut UTHyL a donné des formations dans de nombreuses institutions (hôpitaux, etc.) mais aussi pour de nombreux indépendants, au total plus de 1500 praticiens en santé.

Moyens pédagogiques et techniques

- Accueil des apprenants dans une salle dédiée à la formation.
- Documents supports de formation projetés.
- Exposés théoriques
- Etude de cas concrets
- Mise à disposition en ligne de documents supports à la suite de la formation.

Dispositif de suivi de l'exécution de l'évaluation des résultats de la formation

- Questions orales ou écrites (QCM).
- Mises en situation.
- Certificat de réalisation de l'action de formation sur demande.

Prix : quelques soit le nombre de participants dans la limite indiquée: 0.00 € HT

Programme (éléments de progression pédagogique)

- Conférence: Prendre le problème à l'envers
 - Le phénomène
 - Les méthodes existantes
 - Leur efficacité



- Conférence: suite : Le jeu de l'idiot
 - Règles et principes
 - Démonstration
 - Débriefing
 - Les raisons d'être harcelé
- Conférence : fin
 - Conclusion
 - Ouverture du sujet
 - Questions du public